

Check upon delivery



Opening Remarks

Monique Barbut, CEO and Chairperson

Global Environment Facility

**Consultation Ministérielle du FEM
Février 16-19, 2010
Cotonou**

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Coordonnateurs du FEM au niveau des agences du FEM,

Chers Invites,

Mesdames et Messieurs,

Je suis extrêmement heureuse d'être aujourd'hui à Cotonou et de vous retrouver pour échanger sur les grands enjeux environnementaux de l'Afrique de l'Ouest. Merci au Benin de nous accueillir encore une fois, et merci tout particulièrement à Monsieur le Ministre pour avoir proposé et rendue possible cette réunion.

Quand nous nous sommes retrouvés ici pour la dernière fois, en août 2008, nous avons lancé une démarche pour permettre à l'Afrique de l'Ouest d'accéder plus facilement aux ressources du Fonds pour l'Environnement Mondial.

Vous vous rappelez sans doute qu'à cette époque, au milieu de la quatrième période de reconstitution du FEM, nous avons fait le bilan de la consommation des ressources disponibles pour les pays de la région, et constaté avec inquiétude que très peu de projets étaient en cours de préparation. C'était pour nous une frustration immense de voir que, malgré des besoins si importants, nous étions

incapables d'engager des moyens financiers pourtant à disposition. Nous avons alors décidé, collectivement, de mettre en place un programme stratégique pour la région, avec un volet sur le changement climatique et un autre sur la biodiversité.

Cette décision a complètement renversé la situation. Je suis heureuse de pouvoir dire aujourd'hui que chacun d'entre nous a respecté sa part du contrat : les pays, les Agences, le secrétariat et le Conseil du FEM. Les programmes ont été approuvés en six mois. En quatorze mois, 40 projets ont été validés, ce qui représente un engagement de 68 millions de dollars, soit près de 90% des ressources prévues. Je les ai tous signés personnellement et nous sommes désormais passés dans la phase opérationnelle de la mise en œuvre des projets.

Lors de notre précédente réunion, nous avons pris deux autres décisions importantes. Nous avons convenu de nous retrouver par la suite pour suivre l'avancement des programmes et, dans la perspective de la cinquième phase de reconstitution du FEM, nous avons jugé opportun d'analyser ensemble dans quelle mesure l'approche programmatique pourrait aider à favoriser la mise en œuvre de nos projets. Ce sont précisément les objectifs de notre réunion. Nous avons aujourd'hui trois objectifs :

1. Faire le point sur les progrès des programmes.
2. Tirer les enseignements de cette expérience.
3. Explorer ensemble et cela, en tenant compte de cette expérience et au vu des progrès réalisés dans les négociations de la cinquième phase de reconstitution du FEM, l'opportunité de nouveaux programmes en Afrique de l'Ouest.

Notre agenda prévoit des sessions spécifiques sur ces points, et nous aurons le temps d'échanger en détail sur tous ces sujets.

Je voudrais à ce stade, de mon côté, souligner quelques enjeux qui me semblent essentiels dans le cadre des discussions sur la cinquième reconstitution du FEM.

Ces discussions sont bien engagées, tout comme les négociations sur les nouvelles ressources des deux fonds dédiés à l'adaptation, le LDCF et le SCCF. Nous prévoyons une dernière réunion de reconstitution en mars 2010 à Rome. Les réformes importantes que nous avons engagées au cours de FEM-4, et la réussite des initiatives comme les approches programmes, sont autant de points positifs qui convainquent les donateurs de l'efficacité du FEM pour répondre aux défis environnementaux mondiaux.

Dans le cadre de cette reconstitution, donc pour la période 2010-2014, de nouvelles idées sont à l'étude qui couvrent trois thèmes majeurs que je vous expliquerai en détail au cours d'une autre séance: (1) affermissement des rapports du FEM avec les conventions environnementales internationales, (2) meilleure articulation de la programmation du FEM avec celle des pays et (3) amélioration de l'efficiencia et l'efficacité du FEM. Nous devons bien en mesurer les conséquences au moment de discuter d'une nouvelle approche régionale.

Premier point : le dispositif d'allocation des ressources va évoluer en profondeur. Dorénavant, chaque pays va pouvoir disposer de sa propre allocation dans les domaines du climat, de la biodiversité et de la dégradation des terres. Il n'y aura donc plus de confusion liée aux allocations de groupe.

Second point : nous allons améliorer l'appropriation du FEM par les pays. Nous soutiendrons financièrement et techniquement les pays qui le souhaitent afin qu'ils engagent des consultations nationales et interministérielles pour identifier les projets prioritaires qu'ils veulent soumettre au financement du FEM. Je trouve cette approche très appropriée pour éviter que d'autres identifient vos

priorités à votre place et recommanderais que vous y accordiez la plus grande attention.

Vous voyez que nous allons renforcer encore le rôle et la responsabilité de chaque pays dans le dispositif du FEM. Mais cela ne doit en aucun cas nous faire oublier l'importance d'une approche régionale, pour laquelle nous sommes réunis aujourd'hui. Je vois deux enjeux majeurs :

Il y a tout d'abord des sujets qui sont partagés par plusieurs pays, particulièrement dans le domaine de l'environnement. Je pense par exemple à la question de l'accès à l'énergie, qui est un sujet régional, ou aux forêts et aux fleuves qui ne se soucient pas des frontières. Si nous voulons avoir un impact maximum, nous devons veiller à traiter ces sujets de manière conjointe, en prenant l'échelle régionale comme un niveau de coordination, et l'échelle nationale comme le niveau de l'action.

Il y a ensuite des sujets qui peuvent nous apporter, collectivement, des bénéfices environnementaux multiples. Quand on investit un dollar dans la forêt, on préserve la biodiversité, on économise du carbone, on limite les variations climatiques au niveau local, et on conserve les revenus des populations locales

qui vivent de la forêt. Je suis convaincue, et particulièrement dans cette région, que nous devons engager davantage de projets qui permettent de maximiser ces bénéfices et ces synergies.

Nous devons ainsi rechercher les synergies régionales et les synergies thématiques. Quels sont les défis communs auxquels vous devez faire face ? Quelles orientations communes permettraient d'y répondre ? Comment articuler ces orientations avec les projets nationaux que vous choisirez dans le cadre de vos consultations nationales ?

Voilà pour moi tout l'enjeu de cette réunion, et les questions auxquelles nous arriverons, j'espère, à répondre.

Je suis en tout cas très optimiste pour l'avenir car, vous avez tous et sans exception été formidables au cours de la préparation du programme en cours. Les engagements ont été tenus, ce qui augure de lendemain certains. Je voudrais vous en féliciter et espérer que nous continuerons ensemble à faire bouger les choses.

Je ne voudrais pas conclure sans vous rappeler que les préparatifs de l'Assemblée du FEM à Puna del Este en Uruguay vont bon train. Nous anticipons une forte participation des pays et des échanges francs qui aideront à rapprocher d'avantage le FEM des pays au cours de la cinquième phase de reconstitution. Je vous invite donc à bien marquer dans votre calendrier les dates du 25 au 27 mai, 2010.

Je vous remercie.